

ravitaillément meilleur et contrôlé par les ouvriers. Elle doit s'organiser pour briser la volonté des patrons et de l'Etat bourgeois de continuer la guerre en pressurant la classe ouvrière. Tous les gars sont d'accord pour, au moment où ce sera possible, construire nos Comités, les Soviets, prendre les maires, briser la résistance des troupes de choc de la bourgeoisie (Milice de Darnand, police, etc...). C'est donc en vue de ces objectifs que la Milice Ouvrière s'est organisée dans l'entreprise.

« A noter que le Front National nous a promis des armes, mais nous les attendons toujours... »

## SUR LE FRONT OUVRIER

★ **Les grèves aux ateliers de METRO continuent.** Après la grève victorieuse des ateliers de Choisy qui a obligé la direction à installer une cantine, les ouvriers du même atelier se mettent de nouveau en grève la veille du 14 juillet, et profitent de ce mouvement — qui, dans l'esprit du Parti Communiste Français ne devait être que patriotique — pour poser de nouvelles revendications.

Par mesure de représailles, la direction supprime la demi-journée de congé du samedi que le personnel venait de lui arracher. Devant cette provocation, tous les ouvriers de l'atelier décident de ne pas venir au travail pendant cette demi-journée. La réussite est totale : le lundi suivant, la direction fait venir une délégation d'ouvriers pour lui demander la raison de ce geste.

Pendant les pourparlers, les ateliers de Fontenay, solidaires de ceux de Choisy, se mettent en grève pour soutenir la délégation. La direction, effrayée, renonce à toute sanction, et s'incline devant les ouvriers. Aucune punition ne sera appliquée. Le congé du samedi est reconnu.

Constituons ensemble les  
COMITES DE QUARTIER pour  
assurer le ravitaillément et le  
logement de nos familles.  
FRONT UNIQUE !

★ **PANHARD.** La direction a voulu faire récupérer les heures perdues le 14 juillet et avait ordonné aux ouvriers de venir travailler la nuit du 22 au 25. Mais les ouvriers ne l'entendaient pas ainsi et décidèrent de ne pas venir... et personne ne vint.

★ **LA LORRAINE (Argenteuil).** Une série de mouvements : des pétitions circulent pour le paiement intégral des heures d'alerte. Une minute de silence a été observée, avec arrêt des machines pour protester contre l'assassinat par le Gestapo des habitants d'un village. A la cantine, les ouvriers refusent de donner leurs tickets de boucherie pour les opérations de marché noir du patronat.

★ **MORANE-SAULNIER.** Le 17 juillet, les ouvriers ayant manifesté à la cantine le patron fait des menaces : les ouvriers répondent en sortant à 5 h. au lieu de 6 h. 25.

Les camarades de chez Morane nous demandent de préciser que, pour le paiement de la nuit perdue dont avait parlé La Vérité du 1<sup>er</sup> juillet, le patron avait cédé avant la parution du tract du Front Ouvrier, sous la pression de l'ensemble de l'équipe de nuit.

★ **S.I.M.C.A. (Nanterre).** Dans la nuit du 19 au 20, TOUS les ouvriers ont signé une pétition : « Nous réclamons que les vacances soient avancées ; nous ne pouvons attendre jusqu'au 21 août, car nous sommes fatigués de la nuit. Et si la direction ne peut avancer cette date, alors qu'elle nous fasse travailler de jour ».

★ **S.N.C.A.S.E. (Toulouse).** Le Front Ouvrier de la Région Toulousaine proteste contre les salaires dérisoires. Il réclame le paiement intégral des heures perdues, 1.000 fr. d'indemnité de vie chère par mois, le même salaire pour les femmes, les jeunes et les hommes qui font le même travail.

★ **CASTRES (Tarn).** Dans le textile tous les patrons se sont entendus pour supprimer la prime mensuelle de chômage. Ils ont donné pour prétexte l'augmentation des salaires dans le textile. Ainsi, on reprend de la main gauche ce que l'on donne de la droite.

Ouvriers et ouvrières doivent s'organiser en GROUPE OUVRIERS de 5 ou 4 et dresser leur FRONT OUVRIER contre la rapacité patronale.

★ **Grève de la métallurgie à LYON.** Du Front Ouvrier de la Région Lyonnaise : « Dans toute la métallurgie lyonnaise, une grève générale de dix minutes a appuyé le 26 mai une nouvelle présentation du cahier de revendications. Malgré les menaces patronales de faire prendre les noms des ouvriers par un officier allemand, les métallurgistes ont tenu bon et n'ont repris le travail qu'à l'heure convenue ».

Organisons ensemble nos Milices  
d'Entreprises.  
FRONT UNIQUE !

★ **St-GIRONS (Ariège).** Le sous-préfet fait des tournées dans les cantons. Il essaye de faire peur aux paysans : les ouvriers seront terribles contre vous, déjà ils font des razzas dans les fermes. Il fabrique des exemples à l'appui et les invite à constituer des Milices Paysannes pour la guerre civile contre les ouvriers. Les paysans pauvres de la montagne sont indignés. Ils constitueront des Milices Paysannes, mais ce sera d'accord avec les ouvriers pour châtier les châtelains, les gros minotiers et les fromagers qui s'engraissent à leurs dépens et pour casser les reins à MM. les sous-préfets provocateurs.

## MOUVEMENTS DU 14 JUILLET

Dans la nuit du 13 au 14 juillet plusieurs usines ont débrayé : Krupp (Puteaux), S.I.M.C.A. (Nanterre) les Compteurs de Montrouge, etc...

A signaler dans cette dernière usine : lorsque les ouvriers des Compteurs ont exigé un relèvement des salaires cet hiver, le patron a appelé la police allemande et française pour briser la grève. Lorsque les mêmes ouvrières et les ouvriers ont manifesté le 14 juillet, drapeau tricolore en tête, au chant de la Marseillaise, c'est tout juste s'ils ne les a pas encouragés. Son tir-casse n'était pas en danger. Camarades des Compteurs, n'y a-t-il pas là matière à réflexion.

## Les cheminots à l'action

Après la grève D'OLLINS, le 1<sup>er</sup> mai, et la magnifique grève des cheminots marseillais le 25 juin, au cours de la grève générale de Marseille, les travailleurs de la S.N.C.F. de la région parisienne entrent en mouvement.

★ **UNE VICTOIRE.** Le 29 juin, les fiches de paie n'étant pas prêtes, les travailleurs de LA PLAINE DENIS du BOURGET, de LA CHAPELLE, ont débrayé. Devant la cohésion et l'unanimité du mouvement, l'administration a cédé et, dès le soir, tout le personnel était payé.

★ **Aux BATIGNOLLES, à JUVISY, à la FOLIE** et dans deux autres ateliers de réparation S.N.C.F., une grève de 2 à 3 heures a été menée en Juillet pour l'augmentation des salaires et la libération des prisonniers politiques.

La liaison a été parfaitement établie entre les ateliers et les piquets de grève surveillèrent les portes pour prévenir de l'arrivée des flics. Mais les délégations à la direction n'ont obtenu satisfaction que sur quelques points. La lutte reprendra jusqu'à la victoire complète.

★ **Grève victorieuse à NOISY-LE-SEC** — Le vendredi 27 juillet, à 16 heures, LES F.T.P. ARMES FONT IRRUPTION DANS L'ATELIER DE REPARATION DES MACHINES. Au nom du syndicat illégal ils exhortent les ouvriers à débrayer et à élire des délégués pour appuyer leur cahier de revendications. Le travail cesse presque aussitôt. Le lendemain les ateliers sont fermés et les délégués vont trouver la direction. Les F.T.P. reviennent avertir que les dépôts de LA VILLETTE et de la BASTILLE viennent de débrayer à leur tour.

Malheureusement certains délégués ont négligé d'avertir les travailleurs de la voie. Si bien que seuls les ateliers

et le dépôt ont cessé le travail. Cependant à midi, le cahier de revendications est accepté en entier : ajustement des salaires, suppléments de ravitaillément à la coope et versement effectif de la prime d'éloignement de famille.

LES SOLDATS ALLEMANDS DU POSTE N'ONT RIEN FAIT POUR ARRETER LES F.T.P. ARMES NI POUR BRISER LA GREVE.

Nos délégués n'ont pas averti les ouvriers des entreprises et les ouvriers de chez Renault occupés ou débâtellement afin, dirent-ils, de maintenir la grève dans le cadre corporatif et d'avoir plus sûrement satisfaction. Mais les gars de chez Renault sont prêts à marcher et auraient préféré agir en commun avec vous. « LA VERITE » diffusée dans les ateliers et sur les chantiers pendant la grève a été discutée avec intérêt par tous les ouvriers.

Cette information de nos camarades est particulièrement instructive : 1°) elle montre que les soldats allemands refusent de saboter les mouvements de leurs camarades ouvriers français ; 2°) elle montre que certains groupes de F.T.P. comprennent que leur tâche n'est pas de « tuer les boches », mais d'appuyer par leurs armes les mouvements ouvriers.

★ **La Lutte des Cheminots** (organe des cheminots communistes internationalistes) précise ainsi les tâches des cheminots : « Dans les gares, les dépôts, les entrepôts, formons rapidement nos Groupes Ouvriers clandestins, renforçons et armons les Milices Ouvrières. Dressons le Front Ouvrier ! ».

### SOLIDARITE !

Souscriptions au Secours International : Travailleurs indo-chinois : 800 fr. ; Bons placés par J. : 100 fr. ; Un employé : 100 fr. ; Des sympathisants : 400 fr. ; Une étudiante : 50 fr. ; Anon. : 50 fr. ; Région parisienne du P.C.F. : 100 fr.

SEULE, L'ACTION OUVRIERE APPORTERA LA VRAIE LIBERATION !